Hommage à Pierre Goetschin : le professeur Pierre Goetschin à l'École des HEC

Autor(en): **Bergmann, Alexander**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **59 (2001)**

Heft 1: **Colloque "La fraude fiscale"**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hommage à Pierre Goetschin

LE PROFESSEUR PIERRE GOETSCHIN À L'ECOLE DES HEC

Alexander BERGMANN
Doyen del'Ecole des HEC
Université de Lausanne

Avant d'être professeur à l'Ecole des HEC, Pierre Goetschin y était étudiant. HEC était encore une "école" au sein de la faculté de droit. C'était la guerre, puis l'après-guerre. Déjà à l'époque, Pierre déborde d'énergie: non seulement il fait des doubles études en science politiques et en économie (il obtient une licence ès sciences politiques et un diplôme d'études consulaires en 1946, ainsi qu'une licence ès sciences économiques et commerciales en 1947), mais aussi son service militaire dans l'infanterie et devient sous-officier. Il est également actif au sein de l'association d'étudiants Valdesia, qu'il préside pendant trois ans. Ceux qui l'ont connu à cet époque racontent qu'on ne s'ennuyait jamais avec lui, mais aussi qu'il valait mieux de ne pas s'affronter à lui.

Après deux ans dans une fabrique de linoleum à Dubiasco et sept ans à la Société de Banque Suisse, à Bâle et à Londres (où il obtient le Certificat de l'Institute of Bankers en 1952), il rentre à Lausanne et écrit sa thèse de doctorat sur "L'évolution du marché monétaire de Londres - Politique monétaire et institution financière, 1932-1952" qu'il soutient avec brio en 1956. Une année après, à 34 ans, il est engagé comme professeur aux "Cours pour fonctionnaires supérieurs des PTT". Il sera désormais professeur, corps et âme, sans pour autant se limiter à cette fonction.

En 1958, deux ans après y avoir obtenu son doctorat, Pierre Goetschin devient chargé de cours dans son *alma mater*. Il est nommé professeur associé en

1961, puis professeur extraordinaire en 1964. Ce n'est qu'en 1969 qu'il devient professeur ordinaire. Pourtant, pendant ces onze années avant l'ordinariat :

- il introduit toute une série de cours nouveaux à l'Ecole des HEC (sur le commerce international des matières premières, la planification à long terme, les entreprises internationales ainsi que "Public and business finance", le premier cours offert en anglais à l'Ecole);
- il est parallèlement nommé professeur à l'IMEDE (aujourd'hui IMD) en 1962, dont il devient le directeur *ad interim* de 1966 à 1967;
- il est productif sur le plan de la recherche, puisqu'il publie de nombreux articles sur les sujets de son enseignement (par exemple: "Vers une réforme du marché des capitaux" (1959), "Accords internationaux de matières premières et sous-développement" (1959), "Situation économique de l'Amérique latine" (1962), "Le problème des investissements planifiés en tant qu'instrument d'une politique suisse de la conjoncture" (1963), "Prospective - Planification" (1963), "Une planification économique en Suisse est-elle désirable, est-elle possible?" (1966), "The international monetary system" (1966), "L'évolution récente du système bancaire suisse" (1968));
- il est, dès son entrée à HEC, membre du Comité de rédaction de la *Revue économique et sociale* et Secrétaire général, puis Président de la *Société d'études* (jusqu'en 1982). En même temps, il entre dans la *Société suisse de statistique et d'économie politique* dont il est le président de 1966 à 1969. Entre temps, il est également pendant quelque temps le membre suisse du Comité de rédaction du journal *Managment International.*

Sa nomination comme professeur ordinaire ne représente pas un réel tournant dans la vie de Pierre Goetschin:

- il continue son enseignement en HEC qu'il fait évoluer vers la gestion financière et la politique d'entreprise;
- il forme de nombreux doctorants, à savoir: Cedric Axelsen ("A comprehensive Study of the Major Food Industries of Australia"), Charles-Edward Brooks ("Role of the Control Center in the International Life Reinsurance Enterprise"), Harold Burmeister - devenu plus tard professeur à l'IESE, Barcelone ("The Prospects of Containerisation of the Banana Transport"), Luis Cotasson ("La modélisation financière dans l'entreprise"), Ray Daly ("International Banking for a Medium Size Bank"), Stéphane Garelli -

devenu professeur à l'IMD et auteur des World Competitiveness Reports ("Vers un code de conduite international sur les sociétés internationales"), Klaus Grewlich ("Transportational Enterprises in a New International Economic System"), Pietros Habtemikael ("Ethiopie, fondements socio-économiques et restructuration"), Forest Horton ("The Application of Modern Management Concepts, Techniques and Tools to Public Institutions"), Alain Jenny ("Voies d'avenir de l'électronique professionnelle dans l'économie suisse"), Alberto Keller ("Möglichkeiten einer breiten Streuung des Eigentums am Produktivkapital in der Schweiz"), Claude Lewy ("Studies in Business Policy, Structures and Control in a Major Dutch Diversified Industrial Company"), Richard Pai ("The Cost of Capital and the Multinational Company"), Sa Ngob Punnarugsa ("Corporate External Reporting Practices in Thailand"), Frank Schnewlin ("International Insurance Finance, Value Creation and Management Control - Strategy and Implementation"), George Taucher - devenu professeur à l'IMD ("A Comparison of Decision-Making in Enterprises in Socialist and Capitalist Environments"), David Wilshere ("Some Economic and Organisational Aspects of European Research and Development effectiveness"), Roy Damary ("Russia : The Transition toa Market Economy and the Emergence of Russian Business Practice") ;

- il continue également des cours à l'IMEDE et est invité à en donner d'autres au Senior Management Program de la Harvard Business School au Mont-Pélerin (1975-1985), à l'Oxford Management Centre (1977-1981) et à la Columbia University (1978-1988);
- de plus, il anime de nombreux séminaires de formation de cadres et de dirigeants en Suisse et à l'étranger pour des entreprises telles que Citibank, General Electric, IBM, Nestlé, Shell et St. Gobain-Pont-à-Mousson, ainsi que dans le cadre des séminaires De Baak, aux Pays Bas;
- il est le Président de la *Société d'études de la prévision et de la planification* de 1974 à 1988 et depuis 1978 membre de l'Editorial Advisory Board du *Journal of General Management*;
- en parallèle, on fait aussi de plus en plus appel à lui en tant qu'expert. Ainsi, il devient membre de la Commission du plan et du budget et de l'Université de Lausanne et membre de la Commission chargée par le Département de l'Instruction Publique et des Cultes de présenter un projet pour une nouvelle loi sur l'Université; il devient membre de diverses Commissions

fédérales d'experts (pour l'"Etude des subventions, pour la Planification à long terme des finances fédérales", pour la "Réorganisation du Département militaire fédéral", pour l'"Etude des prix, coûts et structures", et pour l'"Etude des dépenses de la Confédération"), et il est cité comme expert par le Subcommittee on Foreign Economic Policy of the Joint Economic Committees of the Congress of the United States au sujet de la politique économique étrangère des années 70;

- enfin, il devient conseiller auprès de nombreuses entreprises, collectivités publiques et associations professionnelles; certaines entreprises l'appellent à siéger au sein de leur Conseil d'administration, comme Cherbuin SA, Grands Magasins Gonset SA, Granit SA, Merrill Lynch Bank (Suisse) SA, Socaris SA; il devient le président du Conseil d'administration du Bureau d'ingénieurs Bernoux SA, de CEPEC SA, d'Omnium fiduciaire OFISA, d'OTIP SA, de la Société des Gardes-Temps et de SOMIMED SA.

Malgré toutes ces autres activités, Pierre Goetschin est resté très attaché à l'Ecole des HEC, où il a donné plus que la charge normale de cours, et ceci jusqu'à l'âge de 70 ans. Il y a exercé une influence considérable, mais n'y a pourtant jamais joué un rôle officiel de premier plan : il n'y a, par exemple, jamais été doyen, bien qu'il s'y soit une fois présenté comme candidat.

L'Ecole, en revanche, l'a honoré au moment de son départ en 1988 d'une cérémonie lors de laquelle elle lui a remis un ouvrage d'hommages intitulé "Esprit d'entrepris et technologies nouvelles", un honneur rare, dont n'avait bénéficié qu'un seul collègue avant lui et aucun après lui.

* * * * *

Si l'Ecole des HEC a honoré l'un des siens comme peu d'autres, c'est que tous ses collègues de l'époque étaient unanimes pour reconnaître que Pierre Goetschin était un homme exceptionnel, ce qui est d'ailleurs peut-être aussi la raison pour laquelle ils ne le voulaient pas comme doyen.

Il a beaucoup contribué au développement de l'Ecole par son ouverture vers tout ce qui est nouveau. C'était en fait un "*unruhiger Geist*" avec un caractère faustien. Il trouvait certainement le cadre de HEC trop conservateur (d'où peut-être son intérêt pour les institutions de culture anglo-saxonne qu'il croyait plus tournées vers l'innovation et la nouveauté) et trop étriqué, notamment parce que limité à la formation des jeunes étudiants (d'où probablement sa disponibilité pour l'"*executive education*", et ses activités de conseil). Il contestait les buts et le

fonctionnement de l'Ecole et voulait les changer. Plusieurs d'entre nous ont alors craint qu'il ne bousculât les habitudes, faisant de l'Ecole une base expérimentale, lançant des initiatives tous azimuts. Nous ne l'avons pas laissé faire.

Il aida alors à la création de l'IMEDE et de l'IDHEAP, ce que certains ont interprété comme des trahisons, alors que Pierre Goetschin était certainement convaincu qu'il rendait plus service à l'Ecole en l'exposant à une nouvelle concurrence qu'en défendant son monopole de formation. S'il était prêt à s'impliquer dans de nombreuses causes et à entrer en contact avec toutes sortes de gens, il était néanmoins fidèle à lui-même, comme il est d'ailleurs vrai que son intérêt pour le futur ne l'empêchait pas d'en avoir un pour le passé. En effet, il défendait toujours énergiquement l'importance d'une perspective historique (comme il le faisait dans ses cours et vis-à-vis de ses doctorants) et il a toujours soutenu l'idée d'introduire un cours d'histoire économique en HEC.

Pierre Goetschin n'était pas un chercheur, bien qu'il fût constamment à la chasse de nouvelles idées et de nouvelles façons de voir et d'expliquer le monde. Il était trop impatient pour en être un véritable, aussi aimait-il formuler des hypothèses (travail créatif) bien plus que de les tester longuement (travail de fourmi). Il n'était pas un méditatif mais un actif - la pire punition pour lui aurait probablement été d'être condamné au *farniente* sur une belle plage déserte.

Plus que chercheur, Pierre Goetschin était pédagogue, et un excellent pédagogue. Il l'était d'abord parce qu'il savait, comme peu d'entre nous, éveiller la curiosité de ses étudiants. Il semait souvent le doute plutôt que d'asséner des certitudes. En effet, il aimait surprendre ses étudiants en brisant des tabous, en sortant des schémas communément acceptés et en prenant le contre-pied de tout ce qu'ils avaient entendu précédemment. Il dégageait des paradoxes, il exagérait, il choquait. Ainsi ses étudiants sortaient-ils le plus souvent de ses cours pleins d'envie d'en savoir davantage. C'est cela l'éducation (du mot *educere* = "mener dehors")opposée à la formation (= mettre en forme)! Il était pédagogue aussi parce qu'il prenait position. Il était professeur dans le sens qu'il "professait" et on professe sa foi et ses convictions plutôt que la vérité et la science. Ce faisant, en ne transmettant pas seulement un savoir, mais en donnant généreusement de lui-même, il était un de ces maîtres qui semblent être de plus en plus rares: une personnalité marquante qui ne laisse personne indifférent.

Sa méthode pédagogique reflétait en fait son être profond. Celui-ci était complexe et contradictoire. A la fois aventurier et anarchiste, Pierre Goeschin cultivait les contradictions et cherchait l'opposition. Pour moi il était à la fois:

extraverti et réservé, spontané et réfléchi, rationnel et émotionnel, difficile à atteindre et très disponible. Il aimait taquiner et défier, mais sans méchanceté; il cherchait les émotions fortes, tout en appréciant la nuance; il était conscient de sa valeur, tout en étant capable de ne pas se prendre au sérieux et de rire de lui-même; il était forcément et profondément individualiste, mais il était très sociable et appréciait la compagnie. Comme il était toujours impliqué dans tellement de choses et à tant d'endroits à la fois (en HEC, à l'IMD, à Harvard, à Oxford et ailleurs, dans telle entreprise, dans telle commission), on pouvait croire qu'il n'avait de temps pour rien ni personne. Et pourtant, quand on arrivait à l'attraper, il était toujours d'une disponibilité étonnante.

En tant qu'individualiste, il ne pouvait participer à un travail de groupe qu'à condition de le diriger, ce qu'il faisait souvent, car il aimait le pouvoir possédant une forte autorité naturelle. C'était un homme qui voulait être indépendant, libre de toute autorité, même de la tyrannie de ses propres pensées de la veille. Toute routine lui était suspecte. Il n'y avait de salut que dans le changement. Tout était toujours à faire et à refaire; tout était toujours possible, si l'on était prêt à prendre des risques. Il les prenait, les cherchait même, et en assumait les conséquences.

Il est clair qu'un tel homme ne pouvait pas avoir que des amis. Il avait aussi des détracteurs et des adversaires. Certains se sentaient ridiculisés dans un débat avec lui, car il était un dialecticien redoutable, avec une rhétorique et une capacité de réplique hors pair, qui avait dix nouvelles idées avant que ceux qui avaient soutenu d'opinion contraire aient trouvé un seul argument pour contrer sa première idée, et qui pouvait les pousser à bout parce qu'il disait, avec une fougue et une conviction totale, tout et son contraire. D'autres encore parce qu'ils ne partageaient pas ses vues, parce qu'ils n'appréciaient pas ses méthodes, ou tout simplement parce qu'il leur faisait de l'ombre ou parce qu'il les épuisait.

Pierre Goetschin était un excellent orateur, surtout quand il devait improviser. Son intelligence très vive, son originalité et ses connaissances très étendues y étaient pour une large part. Deux autres qualités faisaient le reste: d'un côté, ses dons de communicateur, de l'autre, son humour (plus anglais que vaudois). En effet, Pierre Goetschin avait une façon unique de présenter ses idées et de se présenter lui-même: un débit rapide, une expression très claire, vivante, souvent consciemment excessive, le sens de la parabole et des images puissantes. On avait l'impression qu'il se sentait toujours sur une scène et qu'il ne vivait que par le contact avec un public. Il en avait besoin pour sortir de lui-même et pour se définir. Ce public le stimulait dans la mesure où il réussissait à l'éblouir, le

provoquer, le choquer. C'est pourquoi il aimait le spectacle, les coups de théâtre et autres interventions surprenantes et foudroyantes. Les pièces qu'il préférait jouer étaient celles qu'il avait écrites et mis en scène lui-même. Et il refusait de jouer n'importe laquelle. En effet, tout en agissant comme un acteur, il était authentique. Il était trop indépendant pour se laisse manipuler, et trop sincère pour manipuler à son tour. Il défendait ses idées - *take it or leave it*! et tant pis pour celui qui ne le suivait pas.

* * * * *

Je ne peux pas conclure cette brève évocation de Pierre Goetschin, tel que je l'ai connu, qui est forcement incomplète tant il était un personnage à facettes multiples sans mentionner encore au moins deux choses.

D'abord, tout ce qu'il entreprenait, il le faisait avec une énergie inépuisable. Et il était constamment sur la brèche, là où se produisait l'événement, à l'avant-garde. Ceci l'obligeait à travailler énormément et à vivre intensément. Mais, il ne semblait pas le ressentir comme une obligation: se laisser emporter par la vitesse semblait être pour lui un moyen pour rester jeune et dynamique (il paraissait, en effet, souvent plus jeune que ses étudiants!). Il aurait été malheureux s'il avait dû ralentir le rythme ou s'arrêter.

Ensuite, il faut encore relever que Pierre était un homme généreux et fidèle : il entretenait d'excellents contacts professionnels et personnels avec de nombreux anciens étudiants, doctorants, assistants et même collègues !

Nous voulons, à notre tour, par ces quelques lignes, lui témoigner notre gratitude et notre fidélité. Il continuera à être avec nous parce qu'il nous a marqués - nous ses étudiants, ses collègues, enfin, toute l'Ecole des HEC - et ses traces ne s'effaceront pas de si tôt.

Je me sens heureux d'avoir connu Pierre Goetschin; l'Ecole des HEC est fière de l'avoir compté parmi ses professeurs.